

Philippe Jaccottet, « Sois tranquille, cela viendra » (1953)

Prolifique poète suisse vivant en France, Jaccottet aborde dans son recueil L'Effraie la question de la mort inexorable, que rien ne peut arrêter.

SOIS TRANQUILLE, CELA VIENDRA

Sois tranquille, cela viendra ! Tu te rapproches,
tu brûles ! Car le mot qui sera à la fin
du poème, plus que le premier sera proche
de ta mort, qui ne s'arrête pas en chemin.

5 Ne crois pas qu'elle aille s'endormir sous des branches
ou reprendre souffle pendant que tu écris.
Même quand tu bois à la bouche qui étanche¹
la pire soif, la douce bouche avec ses cris

doux, même quand tu serres avec force le nœud
10 de vos quatre bras pour être bien immobiles
dans la brûlante obscurité de vos cheveux,

elle vient, Dieu sait par quels détours, vers vous deux,
de très loin ou déjà tout près, mais sois tranquille,
elle vient : d'un à l'autre mot tu es plus vieux.

L'Effraie ©Éditions Gallimard, 1979.

1. **Étanche** : apaise.